

***Le jour de l'ours*, plongée dans le monde de la Jonquera**



Le spectacle est mis en scène par Muriel Sapinho. Photo DR.

Le mercredi 28 septembre prochain, L'Estive de Foix accueille le spectacle *Le jour de l'ours*, un huis clos avec comme arrière-plan, les réseaux de prostitution de la Jonquera.

Huis clos au cours duquel quatre personnages abîmés par la vie se croisent dans une forêt au sein de laquelle ils viennent panser leurs plaies, *Le jour de l'ours* se présente à la fois comme un rituel et une fête. Simon Grangeat et Muriel Sapino, de la compagnie les Petites gens, ont mené une enquête sur la prostitution à la Jonquera et se sont interrogés sur la manière dont la société construit la notion de virilité sur un territoire frontalier, et donc entre deux pays. Cette zone franche entre l'Espagne et la France, plus connue pour ses supermarchés discount où l'on se rue pour faire le plein de charcuterie, d'alcool et de cigarettes, est aussi devenue, depuis le tournant du siècle, un lieu de prostitution légale dont les clients sont majoritairement français. Une zone dans laquelle on vient tout acheter, donc, de la nourriture comme des corps, transformant ces adolescents qui se prostituent en biens de consommation. Pendant deux ans, au cours de plusieurs résidences, les artistes ont rencontré les gens

impliqués sur ce territoire, mais aussi des sociologues et militants, sur la question de la prostitution. Ces échanges viennent peu à peu nourrir l'écriture du jour de l'ours. Parallèlement, Simon Grangeat découvre à quelques kilomètres de là, les dernières fêtes médiévales métropolitaines, notamment les fêtes de l'ours du Haut-Vallespir. Une histoire d'hommes et de bête. L'ancien roi des animaux, la toute-puissance guerrière et sexuelle, qui joue une dernière fois le rapt de la jeune fille et sa défaite face aux chasseurs. L'intégration de la bête dans la société villageoise. Alors, les ponts se tissent entre ces deux phénomènes et déclenchent une écriture qui amène à un spectacle habité, où le mystique païen côtoie la réalité pour exacerber le sens.

Tout débute chez Marie, en hiver, au milieu des forêts et de la montagne, dans une atmosphère à la fois inquiétante et rassurante. Elle vit seule depuis que sa fille et son compagnon sont morts accidentellement. Seule dans ce champ de ruine, elle tient bon, phare au milieu de la tempête. Elle est à la fois celle qui s'est écroulée et celle qui se reconstruit. Et c'est chez elle que débarque un ami de longue date, accompagné d'une jeune femme qu'il tente d'extraire du milieu de la prostitution, et d'un neveu venu chercher une forme de repos après les excès de la jeunesse. Quatre protagonistes dans un univers trouble et onirique qui, se découvrant, vont être amenés à s'affronter, se lier, se déchirer.

Au plateau, un décor sobre et rude, à l'image du lieu incarné, fait de matières brutes et minimalistes, ainsi qu'une création lumière suggestive, faite d'ombre, d'obscurité et de fumée.

Un théâtre évocatoire et sensoriel, où, dit Muriel Sapinho, le spectateur travaille à combler les silences et à construire le sens.

Mercredi 28 septembre à 20h30 à l'Estive

Tarif plein : 20,70 €. Demandeur d'emploi, moins de 26 ans, AAH : 15,70 €. Lycéen, collégien, étudiant, RSA, accompagnateur AAH : 10,70 €. Moins de 10 ans : 7,70 €.

Tel : 05.61.05.05.55

Mercredi 21 septembre 2022